

Latitudes

32

N° 08



VIETNAM HAUT EN COULEUR

LA PETITE STATION D'ALTITUDE DE SAPA, AU NORD DU VIETNAM, DOMINE UNE VALLÉE VERDOYANTE ENCERCLÉE DE SOMPTUEUSES MONTAGNES. C'EST LE POINT DE DÉPART IDÉAL POUR PARTIR À LA RENCONTRE DES HMONGS ET DES DZAOS, ETHNIES ORIGINAIRES DE CHINE QUI PERPÉTUEMENT LEUR ART DE VIVRE ANCESTRAL.

TEXTE **JOËL MORIO** PHOTOGRAPHIES **MARCO CASIRAGHI**

Il est six heures du matin. Il fait déjà grand jour même si une brume trouble le paysage. À peine sorti du wagon climatisé du train qui m'a amené d'Hanoi à Lao Cai, dans le nord du Vietnam, la chaleur m'accable. Déjà, une longue cohorte de passagers s'achemine vers la petite gare. Encore à moitié endormi, je suis le mouvement sans savoir vraiment où je me trouve. Sur la grande place, les voyageurs disparaissent dans un marché animé. *Le quoc ngu*, l'alphabet phonétique romanisé élaboré au XVII^e siècle par le jésuite français Alexandre de Rhodes, et qui constitue l'écriture vietnamienne, a presque disparu pour faire la place aux idéogrammes chinois. La Chine est là, à quelques mètres, au-delà du pont autour duquel flottent des drapeaux rouges.

Cela fait près de huit heures que je suis parti de la capitale vietnamienne, pourtant distante de seulement trois cents kilomètres à vol d'oiseau. Le chemin de fer a été construit à la fin du XIX^e siècle, au moment où l'Indochine avait pour gouverneur général Paul Doumer. Il relie le port de Haiphong, situé sur le delta du fleuve Rouge sur le golfe du Tonkin, Hanoi, Lao Cai et, enfin, Kunming, dans la province du Yunnan, en Chine. En traversant la capitale vietnamienne, la voie rase les bâtiments et la lenteur du long convoi laisse le temps aux passagers de découvrir l'intérieur des habitations. Le train s'ébranle ensuite sur l'interminable pont Paul-Doumer construit par Gustave Eiffel qui enjambe le fleuve Rouge. Il emprunte lentement – il s'arrête souvent pour laisser passer d'autres convois – cette voie unique qui suit les méandres du cours d'eau prenant sa source dans le Yunnan. Passé Lao Cai, le paysage devient plus escarpé. Les ingénieurs ont rencontré de nombreuses difficultés pour percer cette voie. Elle traverse 107 viaducs et 155 ponts avant d'atteindre finalement Kunming. Sur les 60 000 ouvriers qui ont construit ce chemin de fer, plus de 12 000 ont trouvé la mort. En vain presque, car en raison des relations tendues entre la Chine et le Vietnam, plus aucun train ne franchit pour le moment la frontière.

Si la plupart des voyageurs ont fait le périple assis ou entassés dans des petites couchettes, mon voyage a été très confortable, luxueux même. En effet, deux wagons-couchettes et une voiture-restaurant sont rattachés au train traditionnel vietnamien. En

l'espace d'un trajet, j'ai remonté le temps dans cet « Orient-Express » des montagnes. À bord, une atmosphère rétro flotte. Les cabines de deux ou quatre lits sont en bois d'acajou. Elles se ferment avec des portes vitrées coulissantes en verre gravé. Un bouquet de roses a été gentiment placé sur la table de chevet. Au restaurant Le Tonkin, les banquettes rouge cramoisi, les rideaux verts et les petites lampes sur les tables donnent une ambiance années 1930.

Lao Cai n'est qu'une courte étape de mon voyage. C'est à Sapa, dans la région où vivent les minorités ethniques, que je veux me rendre. Je prends donc la route qui s'élève entre bananiers, plantations de manioc et rizières en terrasse comme autant de miroirs concentriques, bleus ou verts selon que les pousses de riz y ont été ou non plantées. On y voit se dessiner comme à l'encre de Chine la silhouette à cornes des buffles noirs. Au fur et à mesure que l'on monte, nous croisons des femmes curieusement habillées, aux dents noires, aux sourcils et au front rasés, qui marchent le long de la route pour se rendre à Sapa.

Marché de fruits et d'amoureux

La ville domine une vallée encerclée de hauts sommets dont le Fan Si Pan, le « Mont Blanc du Tonkin ». Une balade jusqu'à la tour radio de Sapa me permet de contempler la « reine des montagnes » qui est devenue la destination phare du Nord Vietnam. Perchée à 1 650 mètres d'altitude, Sapa ressemble à une ville de garnison, noyée dans la brume neuf mois sur douze. C'est un des rares endroits au Vietnam où l'on peut parfois trouver de la neige et, plus fréquemment, des températures en dessous de zéro. Dans les années 1930, elle était la ville de villégiature des Français qui venaient l'été y chercher la fraîcheur quand l'air des villes du sud devenait irrespirable. Les traces des colons français dans ces « Alpes tonkinoises » ont presque totalement disparu. La plupart des villas des expatriés ont été détruites pendant



Hmongs et Dzaos sont divisés en une multitude de tribus qui se distinguent par leurs costumes rouges, bleus, blancs fleuris...

la guerre ou la révolution. Seules quelques maisons coloniales aux murs décrépis subsistent. La ville est surtout constituée de chalets aux toits pointus construits plus récemment. Une petite église de sous-préfecture rappelle toutefois la présence française.

C'est le marché de Sapa qui fait tout l'intérêt de la bourgade. Il est le premier contact avec les minorités ethniques qui représentent près de 10 % de la population du Vietnam mais ne s'aventurent guère dans les grandes villes. Les habitants de la région des hauts plateaux sont parvenus à maintenir leur style de vie à moitié

nomade malgré les conflits, la révolution communiste et aujourd'hui les touristes. Deux tribus, qui comptent près d'un million d'âmes au total, se partagent un territoire qui s'étend tout le long de la frontière chinoise. Les Hmongs sont arrivés de Chine au XIX^e siècle. Ces cultivateurs, qui ont développé un riche artisanat (vannerie, selles de cheval, grandes parures en argent...), se concentrent dans des villages de quelques dizaines de foyers. Les Dzaos (prononcer Dao), également originaires de Chine, se sont installés à partir du XII^e siècle. Ils sont réputés pour leurs tenues variées et colorées. Hmongs et Dzaos sont divisés en une multitude de tribus qui se distinguent par leurs costumes rouges, bleus, blancs fleuris...

Au marché de Sapa, les femmes Hmongs, coiffées d'un chapeau en forme de tambourin et habillées de vêtements de coton et de chanvre couleur indigo, viennent vendre légumes et fruits – pêches, prunes, maïs, soja – et des liserons d'eau soigneusement emballés et transportés sur le dos dans un grand papier tressé qui ressemble à une hotte de vendangeur. Ces toutes petites personnes, hautes de 1,50 mètre au plus, sont très agiles et dévalent les rues en pentes et les escaliers du marché.

Sous une grande halle, les Dzaos proposent leur artisanat : des robes, des plastrons brodés, des ceintures, des coiffes constituées d'une étoffe repliée longue de plusieurs mètres et des bijoux d'argent ciselé, colliers et boucles de mariage. Des couturières

Page de gauche : Femme dzaos, reconnaissable à sa coiffe rouge, dans la vallée Muong Hoa, près de Sapa. *En bas à gauche* : Enchâssée dans les montagnes, à 1 650 m d'altitude, la ville de Sapa baigne dans la brume. *En bas à droite* : Huit ethnies vivent près de Sapa, tels ces enfants gyaos.





À gauche : Une femme de l'ethnie des Hmong Lenh dans la province de Lao Cai.
Ci-contre : Différentes ethnies descendent de la montagne pour le marché de Muong Hum à Lao Cai.
Ci-dessous : Rizières à perte de vue et buffles bordent les routes du nord du Vietnam.



confectionnent des caracos sur leurs machines à coudre. Elles s'interpellent d'un stand à l'autre. Sur leur tête, une étoffe rouge plusieurs fois repliée forme comme un petit coussin. Vêtements et étoffes colorées, légumes et fruits aux formes inconnues, poulet à la chair grise, roses de Sapa enveloppées dans du papier journal... les étals me réservent aussi quelques surprises, comme ce chien jaune dépecé, très apprécié paraît-il dans la région.

Mais c'est une autre coutume qui rend le marché de Sapa si particulier. Chaque samedi, à la nuit tombée, a lieu le « marché aux amoureux ». Une tradition libertine qui ne date pas d'hier veut que filles et garçons s'y rencontrent plus ou moins discrètement. Quand une fille plaît à un garçon, il le lui fera savoir en lui sifflant ou en lui chantant une chanson. Si elle est conquise, elle répondra par une autre chanson et partira avec lui dans la montagne pendant deux semaines pour une espèce de mariage à l'essai. Au retour, si la fille trouve le fiancé à son goût, celui-ci peut la demander officiellement en mariage en apportant une bonne bouteille d'alcool de riz à ses parents. Les Hmongs sont monogames, mais il arrive qu'une femme ait plusieurs maris. Aujourd'hui, les couples préfèrent se rencontrer dans des marchés similaires au cœur des montagnes plutôt que sur la place de Sapa, car certains soirs, les touristes y sont plus nombreux que les indigènes et leur présencerompt un peu le charme.

Majesté des femmes dzaos

Pour trouver un peu plus d'authenticité et partager les réelles conditions de vie des ethnies des hauts plateaux, il faut sortir de la ville. La solution la plus simple consiste à se balader dans la vallée de Tan Van, à moins d'une demi-heure en voiture. Après m'être débarrassé d'une nuée de femmes dzaos déterminées à me vendre leurs vêtements traditionnels, je franchis une rivière pour suivre un chemin. Cette piste détrempée par la pluie persistante mais qui, curieusement, ne semble pas mouiller, traverse la rizière et me conduit dans différents villages. Chèvres, cochons, poules et buffles voisinent avec les enfants jouant devant les maisons. Une femme épluche le maïs en faisant sauter tous les grains jaunes d'une main experte tandis

MER DE CHINE

Après les excursions dans les montagnes au nord du Vietnam, un séjour au bord de la mer de Chine vous permettra de repartir en pleine forme. À une heure de vol de Hanoi, la région de Danang est en train de se doter de grands resorts le long des immenses et belles plages. Un peu plus au sud, la région de Hoi An garde tout son charme. Cet ancien port, ensablé à la fin du XIX^e siècle, a été épargné par la guerre car il ne présentait plus aucun intérêt stratégique. La vieille ville, où l'on peut admirer un pont couvert japonais, différents musées, de vieilles maisons, des temples et des pagodes, a été, depuis, classée au Patrimoine de l'Unesco. De nombreuses échoppes attendent le visiteur sans gâcher le réel plaisir qu'on a à se perdre dans les ruelles ou à flâner sur le petit port de pêche. Il est préférable de trouver un hébergement en dehors de la ville pour être au calme et profiter de la plage, comme au Victoria Resort, idéalement situé. Hoi An peut servir de base pour visiter la région, particulièrement les vestiges de My Son, l'Angkor vietnamien.

que sa fille, assise sur le lit dans la maison, brode à petits points sa robe de mariée, son nécessaire de couture bien rangé dans une boîte à ses côtés. Avec l'arrivée des touristes, les villageois délaissent malheureusement leurs activités traditionnelles pour commercer avec les étrangers, avec le risque de perdre peu à peu leurs coutumes. Heureusement, les montagnes du Nord Vietnam sont encore difficilement accessibles aux visiteurs pressés. Il faut plusieurs heures pour retrouver les ethnies qui n'ont pas été perverties par la manne touristique. Je franchis un col en 4x4 pour me retrouver dans une vallée aux verts éclatants. Malgré la brume et la pluie battante, le paysage est à couper le souffle. La route traverse des torrents furieux. Les rizières en terrasses forment à perte de vue de gigantesques miroirs d'eau concentriques.

Au bout d'une vingtaine de kilomètres, nous quittons la route goudronnée pour un chemin plus chaotique, creusé dans la montagne. Il traverse une forêt de bambous. Une heure est nécessaire sur cette piste défoncée pour rejoindre le petit village de Muong Hum. Toutes les tribus s'y mélangent dans un petit marché couvert. Si les hommes se contentent de costumes noirs, les femmes dzaos portent des robes en tissu fleuri et sur la tête des coiffes de perles multicolores qui dansent autour du visage, et qui font penser à un abat-jour 1900. De grandes boucles d'oreilles en argent ciselé effleurent doucement leurs joues, tandis que des colliers donnent à ces femmes fières qui refusent d'être prises en photo une allure majestueuse. Tandis qu'à Sapa, les Vietnamiens se précipitaient sur nous pour nous proposer toute sorte de marchandise, c'est dans une certaine indifférence que nous déambulons dans le marché. Quelques kilomètres plus loin, nous laissons notre voiture pour rejoindre un petit village où peu d'Occidentaux se rendent. Les buffles s'enfuient à notre arrivée tandis que les enfants s'amusent de nous voir photographier, mitrailler devrais-je dire plutôt, des maisons aux toits de chaume mais toutes coiffées d'une parabole. Même en plein milieu des montagnes, la « civilisation » avance... ■

La route traverse des torrents furieux. Les rizières en terrasses forment à perte de vue de gigantesques miroirs d'eau concentriques.

CARNET

Y ALLER

→ Vietnam Airlines est la seule compagnie à proposer des vols sans escale vers le Vietnam (8 vols par semaine). À partir de 783 € en classe économique. La classe Deluxe dispose de sièges inclinables à 130°, avec une distance d'un mètre entre les rangées dans une cabine de 54 passagers : 1205 €. En classe Affaires : 2450 €. → Les vols intérieurs et régionaux (vers Angkor au Cambodge ou Luang Prabang au Laos par exemple) sont proposés à 50 % du prix lorsqu'ils sont achetés en même temps que les vols entre la France et le Vietnam sur Vietnam Airlines. Tél. : 01 44 55 39 90. www.vietnamairlines.com

CIRCUIT

→ Le tour-opérateur Akiou-Mille Lieux propose un circuit « De l'Annam aux sommets du Tonkin ».

Pour se détendre sur les bords de la mer de Chine puis explorer les montagnes du Nord. Il comprend deux jours complets, dont deux nuits au Victoria Resort and Spa, au bord de la mer, dans la région de Hoi An classée au patrimoine mondial, et un détour au site archéologique de Myson également classé par l'Unesco ; puis une nuit à bord du Victoria Express et trois jours à Sapa ; de retour à Hanoi, une nuit au tout nouveau Intercontinental en bordure du lac de l'Ouest donne le temps de découvrir les villages des environs et un dernier jour libre pour flâner librement dans la capitale. Prix par personne en chambre double : à partir de 2 930 €. Se renseigner auprès des agences de voyages.

SE LOGER

→ Victoria Resort & Spa Situé au cœur de Sapa, l'hôtel Victoria est la base parfaite pour découvrir la région. Son luxueux spa permet de se reposer entre deux excursions. L'hôtel organise à la carte des petits circuits dans les montagnes. www.victoriahotels-asia.com

À LIRE

→ Vietnam, Lonely Planet. 23 €.